

Entre poésie et action syndicale

*Un vent de poésie et de voyage souffle sur ce bulletin n° 134...
nous espérons qu'il vous emmènera avec nous au fil des mots, à la rencontre...
... de Babouillec, de Georges et de la Dysmanie...*

Tiens, « dysmanie » : est-ce un nouvel intitulé de notre nomenclature ?

Dans ce numéro, vous trouverez également une réflexion qui s'impose sur l'acte unique...
Les SR vivent, proposent, échangent, partagent : FOF-AUVERGNE-RHÔNE-ALPES raconte sa soirée " Livre ÉRÈS " avec Claire CHARMETANT...

Ailleurs, encore des rencontres pleines d'humanité au Festival de NANCY...

Et encore un voyage, avec la langue pour voilier, sur la route du bilinguisme, de la culture, de l'identité...

Des rencontres...

D'ailleurs, un autre rendez-vous s'annonce très bientôt, celui de l'Assemblée Générale de la F.O.F, à PARIS le 20 mai 2017 : lieu d'échange pour tous les adhérents avec la rencontre des SR qui suivra. Nous vous y attendons !

Après la poésie, le travail syndical :

Avec la **Commission Exercice Libéral** qui nous dit son travail, son plaisir, son besoin aussi de nouvelles têtes, bras, idées...

Avec la fameuse « double prise en charge » :

Double prise en charge, double discours ? Le Ministère des Affaires Sociales et de la Santé veut (bien sûr !) améliorer les soins. Mais dans les faits, les refus de doubles prises en charge et la disparition des orthophonistes de la Fonction Publique Hospitalière les déprécient notablement.

Avec un reclassement à Bac + 3 seulement, l'accès aux soins orthophoniques ne risque pas de s'améliorer dans les hôpitaux... C'est pourtant ce qui a été imposé par le ministère envers et contre la mobilisation des orthophonistes, des étudiants, des parlementaires (représentants du peuple).

Le ministère persiste et signe, nous aussi...

Nous sommes décidés à ne pas rester dans l'ombre...

Veillons à ce qu'on ne fasse pas de notre métier une succession de tâches codifiées, répétitives, contrôlables...

Ne laissons pas disparaître les orthophonistes de l'hôpital (et d'ailleurs ?) pour raisons d'économie... Économiser l'humain ?

Aujourd'hui, la F.O.F, forte des syndicats régionaux et des adhérents, veut continuer à mettre en lumière un regard humain sur le métier d'orthophoniste, un métier d'orthophoniste « humain ».

Guillemette AUBIN-VIARD
NICOL BOULIDARD